

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à monsieur Faugier, 2 décembre 1889](#)

Marie Moret à monsieur Faugier, 2 décembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fauger](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 3 p. (302r, 303r, 304r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Faugier, 2 décembre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2284>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[2 décembre 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Faugier](#)

Lieu de destinationBourg-lès-Valence, (Drôme)

Description

Résumé

Sur la nécessité de réimprimer l'*Histoire des équitables pionniers de Rochdale* pour satisfaire la demande de monsieur Faugier. Sur la distribution de livres par Marie Moret. Indique qu'Auguste Fabre est le meilleur conseiller pour la rédaction des statuts de la société que Faugier a en projet, autant qu'aurait pu l'être Jean-Baptiste André Godin.

Mots-clés

[Librairie](#)

Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Famillistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Famillistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.

Lieux cités[Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique

- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomFauger

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéIndustrie (petite)

BiographieSerrurier à Chambly (Oise) au milieu du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère 22^{bre} 89

Monsieur Panguet,

Je m'empresse de répondre à votre lettre du 30 Novembre.

Il ne me reste que 250 exemplaires de l'Histoire de Rochdale. Sur ce nombre je viens d'en mettre 100 à la disposition d'un ami; d'un autre côté il faut que j'en garde ici. C'est dire que l'édition est épuisée.

Il faudrait donc faire une édition spéciale de mille exemplaires pour répondre à votre désir. Mais la composition n'a pas été gardée. C'est tout à refaire. Je verrai demain l'imprimeur et vous dirai ce qu'il demandera pour cette édition.

J'ai grande peur que le prix ne réponde pas à votre attente. Car cette brochure était rendue par nous au prix coûtant, prix sur lequel je vous ai enlevé moitié, habitués que je suis à donner le plus souvent les livres de mon mari et les miens les seuls exclusivement que je détienne. Car moi non plus, Monsieur, je ne fais pas commerce de livres. Ma manière d'agir envers vous l'a prouvé.

Mais précisément parce que je fais beaucoup de distributions semblables, je ne puis les multiplier indéfiniment. Cependant je ferai tout le possible pour vous offrir à Rochdale au prix le plus réduit, et du reste nous ne ferons l'édition que si vous la trouvez acceptable.

— Quant au livre de M. Bernardot, il n'est pas à moi ; il appartient à la sté du Familistère. Il en fait gracieusement l'annonce dans mon journal. Je vais donc communiquer votre lettre à l'administrateur. Jeant M. Dequenne qui vous répondra directement. Je ne doute pas qu'il vous fasse une sérieuse réduction.

— La meilleure réponse que je puisse faire à votre demande de conseils pour les Statuts de votre société en projet, c'est de vous dire : « Adressez-vous à Monsieur Auguste Fabre 12 rue Bourdaloue à Nîmes. Godin. »

Je vous adresse à lui, Monsieur, avec autant de certitude de vous donner le meilleur avis que si je vous eusse adressé au Fondateur même de l'Association du Familistère.

Il écrit à M. Fabre, mon ami et l'ami de M. Godin, par ce même courrier. Je le prie de ce que je viens de vous écrire ci-dessus, et lui communiquer ce que vous me dites de vos projets.

Je ne connais ni homme ni livre qui
puisse être plus précieux pour vous à consul-
ter que M. Fabre, étant donné le but
que vous poursuivez.

Enfin, j'ajoute Monsieur que c'est à
la disposition de ce même M. Fabre que
je tiens de mettre les cent exemplaires
des Rochdales dont il est question au
début de cette lettre.

Veuillez agréer, Monsieur,
ma sympathie pour vos efforts
et l'expression de mes meilleurs
sentiments

Marie Godin